

est toujours le même. Jeune homme donnez une chaise à notre ancien Secrétaire. Quand on vient d'Ontario, on aime à causer.

— Messieurs les habitués du Panthéon joliettain, vous ne sauriez croire avec quel bonheur, je vous revois. Je vous serre la main !

Oh ! que je savoure un instant le plaisir de vous revoir tous joyeux et pleins de santé... Conseillez-vous ainsi, longtemps, longtemps !

Ma santé s'est maintenue, jusqu'à présent, elle s'est même sensiblement améliorée. La Providence nous ménage encore d'heureux jours, espérons-le.

J'ai laissé le township de Cathcart. Je suis à présent dans celui de Grattan. Les deux se ressemblent jusqu'à un certain point. La population qu'ils renferment est très affable, mais plus cosmopolite dans le dernier que dans le premier. « Germans, Scotchs, Irishs, Englishs, Indians, Polans, Canadians, etc » se coudoient tous les jours ; et, dans un ordre d'idées : « Roman Catholics, Anglicans, Presbyterians Methodists, Oddfellows, Y. C. M. A., C. M. B. A., Oranges, Freemasons, etc. »

Le Canada est le pays de la liberté ! !

Sous le rapport religieux, le Haut-Canada est différent du Bas-Canada.

La foi est répandue à la vérité, plus qu'on le croirait d'abord ; mais il faut voir quelle voie elle doit se frayer. Souvent on se dit intérieurement : *Il n'y a pas assez d'ouvriers à la vigne du Seigneur.* Souvent un curé est chargé de paroisses de 30 à 50 milles de superficie, comprenant deux ou trois missions ; de sorte qu'il doit se prodiguer pour remplir tout le ministère.

On donne dans Ontario une éducation primaire hors ligne, très fournie de mathématiques, comme vous le pensez bien. Le bon résultat que l'on obtient est attribué à l'uniformité dans l'enseignement. Toronto est le siège du bureau d'inspection des instituteurs et institutrices, à quelque dénomination religieuse qu'ils appartiennent.

Les études classiques sont probablement inférieures à celles des collèges bas-canadiens. Le latin et le grec sont moins en honneur, ce qui donne plus de temps pour les hautes mathématiques.

Ici, plusieurs personnes de haute compétence favorisent le projet d'uniformité dans les écoles primaires de Québec par l'examen de tout maître ou maîtresse, appartenant à un ordre religieux ou non, devant un Bureau Général d'Inspection.

On affirme que la question religieuse n'est nullement mise en jeu. Je constate le fait. Ce qui est bon dans Ontario est-il bon dans Québec ? — J'ajoute : On dit que l'Anglais est